

M. Ettore Lolli, Directeur général de la "Banca Nazionale del Lavoro", Rome, Italie:

Monsieur le président, honorables membres du Comité, je suis très honoré et très heureux d'être ici. Je me présente au Comité, à titre tout à fait particulier, en tant que l'un des directeurs généraux de la *Banca Nazionale del Lavoro*, l'une des grandes banques commerciales de l'Italie, et de représentant de cette banque dans l'Amérique du Nord. Bien que je demeure à New-York, j'ai fait plusieurs visites au Canada et je me suis toujours tenu en relations étroites avec les grandes banques canadiennes, d'accord avec la politique de la banque que je représente, qui attache la plus grande importance à l'établissement d'étroites relations financières, économiques et commerciales entre l'Italie et ce grand pays. J'ai eu, en outre, le privilège d'entretenir des relations personnelles avec les directeurs de plusieurs entreprises industrielles et compagnies d'exportation du Canada, au cours des années, lors des transactions relatives aux achats de la Délégation technique du gouvernement italien à Washington, dont j'ai été chef adjoint, puis chef, de 1945 à 1950.

Le fait de paraître devant vous, au nom d'une banque italienne, témoigne par lui-même de l'intérêt extraordinaire stimulé dans les pays lointains par la résolution du Sénat canadien, qui a lancé cette enquête, et par ses attributions. J'ajouterai que c'est une preuve de la très vive attention avec laquelle on suit les progrès actuels de ce pays dans les milieux économiques et commerciaux de l'Italie. Nous sommes tous fortement impressionnés par les progrès remarquables du Canada, ces dernières années, expansion qui lui a permis d'exercer une influence internationale sans précédent, non seulement en fonction de l'économie mondiale, mais aussi des grands conseils de la famille internationale des nations. L'organisation de cette enquête, par votre Sénat, témoigne d'une manière frappante de la sagesse et de la pénétration avec lesquelles vous vous acquittez de ces nouvelles responsabilités internationales d'une portée accrue. Les discours récents de votre premier ministre, M. Saint-Laurent, au cours de son passage en Europe, ont attiré l'attention et l'intérêt de tous, en Italie.

Je suis sûr que vous vous montrerez indulgents pour moi si je commence par souligner les raisons très spéciales qui ont porté les Italiens à s'intéresser à l'établissement de relations économiques plus étroites entre les pays de l'Alliance atlantique. Tout le monde sait que l'Italie est un pays moderne, industrialisé et progressif, héritier d'une des plus grandes civilisations du monde, et qui se trouve aux prises avec l'insuffisance de ressources naturelles, d'une part, et, d'autre part, avec un excédent de population. Nous avons l'impulsion et les talents voulus pour atteindre un niveau élevé d'expansion économique, mais nos efforts sont entravés par certains obstacles fondamentaux que nous ne saurions surmonter, sans l'aide extérieure. Pour donner à notre peuple des niveaux de vie de plus en plus élevés, il nous faut une sorte de société économique internationale de plus en plus accessible, qui permette dans une mesure raisonnable, le mouvement des denrées et de main-d'œuvre. Il nous faut une économie mondiale grandissante, un accès aux matières premières et essentielles, des débouchés plus étendus et plus favorables pour nos produits, des déversoirs pour une partie de notre excédent de population. Il nous faut, autrement dit, une sorte de société internationale coopérative.

Grâce à une direction compétente et à l'aide généreuse des États-Unis, l'Italie s'est relevée promptement des pertes colossales subies durant la guerre et s'est remise sur pied. Notre production industrielle est plus de 60 p. 100 de ce qu'elle était avant la guerre. Nous avons stabilisé notre monnaie et financé nos déficits budgétaires par des mesures déflationnistes et nous avons ramené nos exportations à des niveaux élevés. Il est vrai que nous comptons un surplus de main-d'œuvre de quelques deux millions de personnes à qui